



PRODUCTION

- Les unités de production n°1, 3, 5 et 6 sont en fonctionnement, à disposition du réseau électrique.
- L'unité de production n°2 est à l'arrêt programmé pour une visite partielle.
- L'unité de production n°4 est à l'arrêt programmé pour une visite partielle.

DEBAT PUBLIC

DÉBAT PUBLIC SUR LA GESTION DES MATIERES ET DECHETS RADIOACTIFS

Le Plan national de gestion des matières et déchets radioactifs 2019-2021 fait l'objet d'un débat public jusqu'au 25 septembre 2019.

Cette plateforme participative vous permet d'exprimer un avis et/ou de commenter les avis déjà publiés ; de poser une question aux maîtres d'ouvrage, la DGEC (Direction générale de l'énergie et du climat, Ministère de la Transition écologique et solidaire) et l'ASN (Autorité de sûreté nucléaire) ; de poser une question à la commission qui organise le débat. Ce débat public donnera lieu à l'organisation de 23 réunions publiques sur l'ensemble du territoire. **Le 28 mai à 18h30, une réunion publique se tiendra à Lille.**

Pour en savoir plus sur le plan de gestion des matières et déchets radioactifs et sur le débat public nous vous invitons à visiter le site du débat : <http://pngmdr.debatpublic.fr>.

INSPECTION

Une inspection d'Euratom sur la gestion des matières nucléaires s'est déroulée le 9 mai 2019 sur l'unité de production n°6. Cette inspection n'a donné lieu à aucun constat.

BIODIVERSITE

LA PROTECTION PÉRIPHÉRIQUE ET CELLE DE LA BIODIVERSITÉ VONT DE PAIR



Jeudi 9 mai, un écologue de la société Biotope est venu observer les arbres et arbustes implantés face à la route de la Digue Level.

Son avis et ses recommandations en termes de biodiversité conditionneront le démarrage des travaux de construction de la protection périphérique contre le risque inondation. Cette protection périphérique est exigée dans le cadre des travaux d'amélioration Post-Fukushima.

Mickael DEHAYE est écologue, chargé d'études « faune » pour la société Biotope. Il intervient en ce moment sur le site pour faire l'état des lieux des habitats faunistiques d'une centaine d'arbres dans le cadre des travaux de déboisement préalable à la construction de la protection périphérique autour de la centrale.

« Je réalise un repérage sur une centaine d'arbres situés face à la route entre les deux parkings. Je marque d'une croix les arbres habités ou propices à la nidification des espèces. Les arbres marqués devront être préservés et j'y apporterai des recommandations si éventuellement j'y trouve des caractéristiques intéressantes favorables à la biodiversité. Cela peut être des cavités pour héberger des chauves-souris par exemple. Néanmoins, cette zone est plutôt urbaine. A présent je n'ai observé qu'un seul nid de tourterelles ». Il est vrai que la centrale se trouve à proximité de la zone d'accueil des oiseaux migrateurs, aménagée de l'autre côté de la route de la Digue Level.

Mickael Dehaye reviendra prochainement pour réaliser une seconde observation sur les mêmes arbres. A l'issue de cette deuxième intervention, il rendra son rapport et ses recommandations pour le projet de déboisement à venir.



EXPLOITATION

Traitement réactif d'un événement significatif de niveau 2 sur l'échelle INES relatif à la potentielle non tenue au séisme de flexibles de diesels de secours des centrales de Gravelines, Paluel et Civaux.

Chaque centrale nucléaire est équipée de deux groupes électrogènes de secours à moteur diesel. En cas de perte des deux sources électriques externes, ces groupes permettent d'alimenter en électricité et assurer le fonctionnement des systèmes de sauvegarde qui seraient mis en œuvre en cas d'accident.

Ces groupes sont redondants, situés sur deux voies indépendantes (A et B) séparées physiquement l'une de l'autre. En cas d'accident, un seul groupe électrogène est suffisant pour assurer l'alimentation des matériels de sauvegarde du réacteur.

Ces diesels de secours sont posés sur des dalles suspendues. Certains éléments de ces diesels sont flexibles et rattachés au génie civil. Ces diesels véhiculent l'eau, l'huile, le carburant et l'air nécessaires au bon fonctionnement du diesel. Fin 2018, la centrale du Tricastin a mis en évidence un risque d'interaction de certaines parties solidaires des diesels (flexibles) avec le génie civil ou avec des parties fixées à celui-ci. Cette situation pourrait, potentiellement, remettre en cause leur bonne tenue en cas de séisme SMS, voire SMHV pour certains d'entre eux*. Suite à ce constat, un programme de contrôles a été déployé pour tous les réacteurs du parc nucléaire en exploitation.

Selon le nombre de voies concernées, la nature du génie civil environnant et le niveau de séisme considéré (SMHV ou SMS), le risque en cas de séisme n'est pas le même pour tous les réacteurs.

Par ailleurs, même si un constat a été identifié, il n'est pas certain que les flexibles seraient inopérants. Ces matériels sont en effet armés et intrinsèquement robustes. Une perte de fonctionnalité temporaire serait sans incidence. Toutefois, par prudence et de manière très pénalisante, cette déclaration considère la perte effective et définitive de la fonction de chaque flexible pour chaque cas d'interaction possible entre ce flexible et la structure fixe environnante.

Chaque constat a été aussitôt traité, à l'exception de ceux présents sur la voie A du réacteur n°4 de Paluel, actuellement à l'arrêt. Ceux-ci seront traités avant le redémarrage du réacteur. Les défauts ont été traités par des interventions permettant de retrouver une distance suffisante entre les composants qui pouvaient entrer en interaction en cas de séisme.

Le 6 mai 2019, à défaut d'avoir pu démontrer le maintien du bon fonctionnement de ces flexibles en cas de séisme de niveau SMHV sur les deux diesels de secours, EDF a déclaré à l'Autorité de sûreté nucléaire un événement significatif générique au niveau 2 de l'échelle INES pour les réacteurs de Gravelines, de Paluel et de Civaux.

Les constats identifiés ont également conduit à déclarer un événement significatif générique :

- classé au niveau 1 de l'échelle INES pour les réacteurs de Cruas, Nogent sur Seine et le réacteur n°3 de Tricastin. Pour ces réacteurs, EDF a démontré qu'au moins un des deux diesels resterait fonctionnel en cas de séisme de niveau SMHV.

- classé au niveau 0 sous l'échelle INES pour les réacteurs de Fessenheim, Saint Laurent des Eaux B, n°3 de Dampierre, n°2 de Tricastin et n°1 de Blayais. Pour ces réacteurs, EDF a démontré qu'au moins un des deux diesels resterait fonctionnel en cas de séisme de niveau SMS.

* Le dimensionnement des systèmes d'une centrale nucléaire implique la définition de deux niveaux de séisme de référence : le séisme maximal historiquement vraisemblable (SMHV) qui est supérieur à tous les séismes s'étant produit au voisinage de la centrale depuis mille ans, et le séisme majoré de sécurité (SMS), séisme hypothétique d'intensité encore supérieure.

ALIMENTATIONS ÉLECTRIQUES

